

*Boletín de Historia Y Antigüedades* — Bulletin d'Histoire et d'Antiquités. Organe de l'Académie colombienne d'Histoire, Bogotá. Volume LII, octobre, novembre, décembre 1965, nos 612, 613, 614.

CAMACHO, Carlos Arbeláez, « L'Architecture espagnole contemporaine de la découverte de l'Amérique ». — Conférence prononcée devant l'Académie colombienne d'Histoire, 1965.

Georgette S. Cartier

Volume 20, numéro 3, décembre 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302608ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302608ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cartier, G. S. (1966). Compte rendu de [*Boletín de Historia Y Antigüedades* — Bulletin d'Histoire et d'Antiquités. Organe de l'Académie colombienne d'Histoire, Bogotá. Volume LII, octobre, novembre, décembre 1965, nos 612, 613, 614. / CAMACHO, Carlos Arbeláez, « L'Architecture espagnole contemporaine de la découverte de l'Amérique ». — Conférence prononcée devant l'Académie colombienne d'Histoire, 1965.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 20(3), 505–507. <https://doi.org/10.7202/302608ar>

*Boletín de Historia Y Antigüedades* — Bulletin d'Histoire et d'Antiquités. Organe de l'Académie colombienne d'Histoire, Bogotá. Volume LII, octobre, novembre, décembre 1965, nos 612, 613, 614.

CAMACHO, Carlos Arbeláez, "L'Architecture espagnole contemporaine de la découverte de l'Amérique". — Conférence prononcée devant l'Académie colombienne d'Histoire, 1965.

L'auteur évoque pour nous tout le climat culturel dans lequel baignait l'Espagne à l'époque pré-colombienne.

Trois grandes cultures ou ethnies se disputaient alors la prépondérance architecturale dans ce pays. Ce sont: l'ethnie hispano-romaine, la gothique et la musulmane. Après une longue maturation, faite à la fois d'opposition, de coïncidence et d'influences réciproques, de même que sous l'impulsion nouvelle suscitée par l'unification de l'Espagne sous les "Rois catholiques", un style architectural vraiment représentatif du pays était né: le style isabélain. Ce nouveau style était en réalité, la fusion du style gothique flamboyant chrétien, avec l'esprit déjà éminemment national: le mudéjar<sup>1</sup> où l'âme musulmane, profondément unie à celle de l'Espagne chrétienne, trouvait sa plus belle expression. Le style isabélain devait, par la suite, évoluer et devenir le style plateresque<sup>2</sup>, création hispanique de la Renaissance, caractérisé par une fécondité décorative vraiment impressionnante. Ces deux styles: l'isabélain et le plateresque traversèrent tous deux l'Atlantique avec les découvreurs, mais le style isabélain est celui qui nous intéresse davantage ici, car, grâce à Christophe Colomb, il devait engendrer au Nouveau-Monde l'Architecture de la Découverte et devenir, par là, le

<sup>1</sup> En terre espagnole avant la reconquête, le Mudéjar: mahométan en pays chrétien, par opposition au Mozarabe: chrétien en pays musulman.

<sup>2</sup> Plateresque dérive de platero: orfèvre (plata = argent). Cette technique de décoration semble en effet dérivée des ciselures de l'orfèvre.

premier lien culturel de l'Europe avec l'Amérique. En effet, le grand découvreur, dès son premier voyage en Amérique en 1492, sur une île des Antilles, "La Espanola", eut recours (quoique de façon rudimentaire) à l'art de construire. Fernandez de Oviedo, un de ses historiens, nous le relate ainsi: "L'Amiral, estimant ces gens (les indigènes) fort apprivoisés, crut qu'il pouvait laisser sur place quelques hommes en sécurité, pour qu'ils apprennent la langue et les coutumes de ce pays. Il fit construire, du mieux qu'il put, sur la côte sablonneuse, près du port et des récifs attenants, un fort carré, sorte de palissade, à l'aide de fagots, d'herbages et de terre, de même qu'avec le bois de la caravelle qu'il commandait, "la Callega" (La Galioenne); celle-ci ayant touché fond en entrant dans le port." Colomb laissa trente-huit hommes en cet endroit; il le nomma: "Bourg de la Nativité".

La fin désastreuse du Bourg et de ses trente-huit habitants nous est bien connue. Néanmoins, cette première tentative de peuplement, due à Christophe Colomb, possédait déjà un début d'application de normes et méthodes architectoniques, dont le but était, sans contredit, de créer un centre d'opération en vue des découvertes futures. Aussi, à peine quelques années plus tard (1496), d'autres centres de ce type prirent naissance au Nouveau-Monde; ce qui prouvait l'excellence de cette initiative du grand "Amiral". L'architecture Isabelle qui avait prit le nom d'Architecture de la Découverte, se propagea alors rapidement. A son deuxième voyage, Colomb fondait la Isabella, Santiago de los Caballeros, Concepción de la Vega. Mais la fondation la plus célèbre et la plus durable fut la Cité de St-Domingue, première capitale des Indes Occidentales. Celle-ci fut fondée par Bartolomé Colomb, frère du découvreur, en 1496. On doit à Diego Colomb, fils de Christophe, l'érection de la magnifique cathédrale et de l'Alcazar. C'est dans ce palais que Diégo et sa femme, Maria de Toledo, recevaient galamment la petite cour qui les accompagnait.

L'ère des "conquistadores" et des "aventuriers de Dieu" venait de s'ouvrir. Cuba, le Mexique, le Pérou, etc., virent, tour à tour, surgir sur leur sol, palais, églises et monastères, magnifiques représentants du style isabélin.

Avec le temps, l'"Architecture de la Découverte" prit le nom plus général d'"Architecture Hispano-Américaine", mais l'une et l'autre, chacune à son époque, avaient si bien collaboré aux tentatives de peuplement au Nouveau-Monde que l'on peut,

sans hésiter, leur attribuer les succès de la colonisation espagnole en Amérique.

GEORGETTE S. CARTIER